

N° du film : 64521

Version : 1

1994-09-06

Entente/contrat :

THE SHAWSHANK REDEMPTION

GENRE : Drame de prison

RÉSUMÉ :

Shawshank, prison de l'État du Maine, 1947. Andy Dufresne (Tim Robbins), un banquier reconnu coupable du meurtre de son épouse et de l'amant de cette dernière, est condamné à perpétuité. Il ne tarde pas à se lier d'amitié avec son compagnon de cellule, Red (Morgan Freeman), réputé pour faire entrer clandestinement des articles, des produits convoités... moyennant commission. Andy, qui nie avoir commis le crime dont il est accusé, est souvent tabassé par un gang qui souhaite son asservissement sexuel. Les gardiens ne pèchent pas par excès de douceur non plus : ils rouent de coups les geignards, les rebelles, les fanfarons. Le milieu carcéral s'avère, somme toute, loin du conte de fées. Andy aussi utilise les relations de Red : il commande un marteau de tailleur de pierre miniature et une affiche de Rita Hayworth. Il sculpte des pièces d'échecs en rêvant à «Gilda». Les années passent et les vedettes du jour se succèdent sur les murs de sa cellule : Marilyn Monroe, Raquel Welch. Andy a été promu secrétaire particulier du directeur qui se constitue une petite fortune en pots-de-vin. Andy a offert ses services comptables aux gardiens. La vie est à peu près tolérable... Jusqu'au jour, en 1965, où un jeune rocker délinquant s'amène. Il raconte à Andy et à Red qu'il a connu un type qui se vante d'avoir commis le crime parfait en faisant épingler un banquier qui purge, à sa place, une sentence à vie. Andy tente de convaincre le directeur du pénitencier de rouvrir son dossier. Tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins... même les plus inattendus.

MOTIFS :

Ce premier long métrage du scénariste Frank Darabont s'inspire d'une nouvelle de Stephen King, Rita Hayworth and Shawshank Redemption. Raconté sur le mode de la narration alternée, ce film montre les passages à tabac... pas toujours mérités, le harcèlement sexuel et le vocabulaire hautement coloré, ainsi que la corruption de la direction. Malgré ce côté «hard» du film, le spectateur retient surtout le côté touchant, c'est-à-dire l'amitié qui lie les deux hommes, cette espèce de générosité collective qui s'installe dans le malheur et l'espoir qui triomphe du goût mortifère. Selon l'avis du jury un début de maturité est nécessaire mais suffisant pour voir cette production.

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION(S) : Langage vulgaire

8 septembre 1994

Janick Belleau
Présidente du jury d'examen